

DE L'ASYMÉTRIE MORALE

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

Le XXI^e siècle a été mal enclenché. Après les attentats contre les tours de la Bourse en date du 11 septembre 2001, les pays occidentaux ont pris des mesures de sécurité qui se sont soldées par l'invasion de l'Afghanistan et la consécration de plusieurs dizaines de milliards de dollars à la sécurité intérieure et à celle du trafic aérien en particulier. Le monde découvre avec horreur l'existence de terroristes nés et éduqués en Occident. Le terroriste se permet d'attaquer partout, sans scrupules aucun, alors que les démocraties s'évertuent à maintenir des mesures de sécurité tout en préservant les libertés fondamentales.

Le conflit qui a éclaté au Sud Liban a mis en évidence cette asymétrie : Un mouvement terroriste spécialisé dans la prise d'otages, le tir sporadique de missiles et les assassinats-suicide vise aveuglement des populations civiles et tire des fusées à partir de localités civiles qu'il souhaite être détruites par les représailles israéliennes et marquer des points dans la guerre médiatique. Pour Israël qui a pris soin d'avertir les populations civiles de telles représailles, cette guerre a permis de réduire substantiellement l'arsenal du Hezbollah et de faire en sorte que ses tirs de fusée aient été rendus moins précis. La majorité des fusées de longue portée *Zelzal* de fabrication iranienne a été détruite et une proportion importante des fusées *Katiouchas* a été éliminée. Le monde a pris conscience de l'ampleur de l'ingérence iranienne dans cette région du monde. Il faut souligner le fait que d'ici quelques années, cet arsenal aurait pu être porté à des dizaines de milliers de fusées... Qui sait si la prochaine génération n'aurait pas compris des têtes chimiques ou des déchets radioactifs ?

En effet, le Hezbollah a bénéficié de plusieurs milliards de dollars en armement ultrasophistiqué qui lui a été offert par l'Iran sous l'œil bienveillant de la Syrie. Un labyrinthe de plusieurs dizaines de kilomètres de tunnels souterrains a été construit pour stocker et utiliser à souhait un matériel des plus perfectionnés. Que ce soit des fusées sol-mer de type *Silkworm*, ou des fusées antitanks *AT-7* : les premières sont de fabrication chinoise, les secondes sont de fabrication russe. On est également conscient que la Russie et la Chine qui ont émis des réserves par rapport aux sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU contre l'Iran sur le dossier nucléaire ont des intérêts spécifiques : La Russie compte vendre à l'Iran sa centrale atomique et la Chine a signé des contrats d'approvisionnement pétroliers faramineux avec l'Iran. On est enclin de se demander si le marché lucratif et sans restriction des armes qui finissent dans des mains terroristes ne présage pas une autre forme de terrorisme qui risque de frapper les démocraties : Les fusées Katioucha n'ont pas besoin de rampes de lancement sophistiquées. Elles peuvent être tirées en moins de deux minutes.

Aujourd'hui, le monde commence à comprendre la nature réelle de l'interventionnisme iranien, aujourd'hui devenu parrain du Hezbollah, du Hamas et d'autres groupes similaires. Une citation de l'ayatollah Khomeiny figurant dans un manuel scolaire iranien de onzième année est révélatrice à cet égard: « *Ou nous applaudirons la victoire de l'islam dans le monde, ou nous irons vers la vie éternelle et le martyre. Dans les deux cas, la victoire et le succès nous sont assurés.* » L'Iran qui ne cache pas ses volontés d'annihilation d'Israël ne s'en arrêtera sûrement pas là. Il devient évident que le danger grandissant d'un Iran agressif et déterminé à mettre le feu aux poudres puisse laisser les démocraties indifférentes.

Durant la Seconde Guerre mondiale, les Alliés ont réagi au bombardement de Londres par les fusées allemandes de type V2 en rendant en cendres la ville de Dresde. En Bosnie, l'OTAN a détruit l'infrastructure du pays pour empêcher les Serbes de continuer le massacre des Bosniaques. Au Liban, l'armée israélienne a bombardé des cibles de tir du Hezbollah après avoir averti auparavant les populations civiles. Il devient moins sûr que ces démocraties puissent continuer à maintenir l'intégrité de leur système de valeurs dans un environnement moral devenu de plus en plus asymétrique. Cette guerre israélo-libanaise vient avertir les démocraties des dangers qui risquent de se profiler dans l'avenir...

À l'heure où le gouvernement israélien se préparait au désengagement, les pays arabes - dont beaucoup de dictateurs ont instrumentalisé le conflit jusqu'à épuisement sans contribuer de façon tangible au bien être des Palestiniens - se voient aujourd'hui dépassés dans la course à l'extrémisme de la part de leur ennemi séculaire : l'Iran. Si les modérés des pays arabes continuent à rester cois devant les radicaux qui prétendent parler au nom de l'islam, il est fort possible qu'ils se laissent entraîner dans une aventure aux conséquences incalculables. Le Liban sait ce qu'il en coûte de laisser la main libre aux radicaux... Les pays qui ont souhaité sincèrement cesser le conflit avec Israël, tout comme l'Égypte et la Jordanie, ont résolu bien des antagonismes. Il a suffi d'un premier pas. Il est grand temps pour l'ensemble des pays arabes de réévaluer la situation, de s'ouvrir à l'avenir et de miser sur le dialogue et de déminer le conflit.

Durant le dernier sommet de la francophonie, le Canada a contribué à mettre en évidence la stérilité des organisations internationales qui sont à la merci de votes anti-israéliens automatiques de la part de blocs de pays arabo-musulmans, souvent avec l'appui tacite de puissances européennes qui n'osent pas leur déplaire. En effet, l'agenda de l'ONU a été détourné par ces votes automatiques. Ainsi la situation dramatique du Darfour n'a même pas pu être portée à l'ordre du jour à l'ONU... Au sommet de la francophonie, le Canada a enrayé cet abus. L'intervention du Canada a certainement contribué à mettre en exergue le fait que, dans les forums internationaux, les victimes israéliennes du conflit du Proche-Orient soient totalement ignorées et que les agissements de groupements tels le Hezbollah soient en dehors de toute récrimination.

Le Canada a remporté une grande victoire diplomatique en faisant cesser l'hypocrisie de l'asymétrie morale des organisations internationales au sommet de la francophonie. En convainquant les modérés de ne pas tomber dans le piège tendu par les radicaux et en encourageant le dialogue sincère et constructif, le Canada contribue grandement à la paix.

Si d'autres puissances suivaient l'exemple du Canada, peut-être que le dialogue entre les parties serait mieux engagé et que les voies de la paix seraient éclaircies...